

## MAZURKAS

Edition de travail par  
Alfred CORTOT

Frédéric CHOPIN

Op. 59 N° 1. (1846)

Moderato

(3 min.)

36.

*p*

*ten.* *f* *dim.* *p*

*mf*

*(poco rit.)*

(1) Et voici que fleurit à nouveau la grâce mélancolique d'un thème jailli du cœur, et tout chargé des souvenirs du pays natal. Voici qu'une cadence assouplie à l'abandon d'un geste aristocratique renaît dans le détail d'une basse discrète. Voici qu'un précieux don d'invention instrumentale s'empresse à revêtir de ses prestiges la traduction d'une pensée musicale sans défaut. Voici enfin que le Chopin des Mazurkas nous revient, le Chopin inspiré qu'un détour inexplicable avait engagé, dans une ou deux pages précédentes, à la recherche d'un vocabulaire et d'une forme qui n'étaient ni les siens, ni ceux du genre auxquels ils s'appliquaient. Peut-être, au reste, n'y a-t-il pas lieu de regretter ces brèves incursions dans le domaine de l'argumentation théorique, puisqu'elles ont été susceptibles d'apporter au métier d'instinct dont témoignait abondamment la perfection linéaire des œuvres antérieures, les ressources du savoir accompli qui se manifeste dans tout l'épisode en la majeure de cette pièce, d'une écriture et d'une réalisation si élégamment raffinées.

(2) Bien céder, dans l'interprétation de cette phrase complémentaire, au délicat caprice mélodique qui la fait s'enrouler avec tant de charme aux détails des premières modulations, puis s'animer progressivement, et dans le sens d'un gracieux tournoiement, jusqu'à l'indication du "poco rit" qui précède le subtil retour du thème à la main gauche.

(3)

*ten.* *f* *dim.*

*sotto voce* *m.g.* *cresc.* *m.g.*

*f*

(3) L'amorce thématique qui se fait jour ici à la main gauche doit être exprimée avec clarté, mais sans aucune ostentation superflue.

(4) Le généreux mouvement d'expansion musicale qui fait s'épanouir ce nouveau thème en une gerbe de sonorités somptueuses à partir de la sixième mesure, ne témoignera de toute son éloquence que si les mesures qui le précèdent ont été exposées dans le sentiment de totale retenue conseillé par l'indication "sotto voce". On assurera un meilleur legato de la main droite en observant les indications conférant à la main gauche l'exécution de certaines des notes qui lui sont attribuées.

(5) Les usagers de cette édition connaissent de reste, par de nombreux exemples antérieurs, la formule d'exercice la plus efficace pour l'étude du jeu polyphonique à deux parties

Nous nous bornons à en redonner ci-après et à titre indicatif un bref exemple:

A.

B.

(6) Bien mettre en valeur l'expressif dessin de main gauche qui oriente la conclusion du motif vers un nouveau développement si ingénieusement ouvragé.

(7) Les réponses alternées des gammes qui s'échangent entre les deux mains au cours de ce savoureux dialogue ne sont pas loin d'évoquer un conflit entre la coquette et l'amoureux; les unes, évocatrices de rires impertinents et les autres, plus secrètes, comme chargées de reproches inquiets.

Nous rappelons le doigté de prédilection de Chopin concernant le choix à faire pour ce début des gammes chromatiques de la main droite:



The musical score is written for piano and consists of six systems of staves. Each system contains a treble and bass staff. The notation includes various musical elements such as notes, rests, and ornaments. Fingerings are indicated by numbers 1-5. Dynamics include 'p' (piano), 'f' (forte), and 'ten.' (tension). There are also markings like 'Ra.' and '\*' below the bass staff. Measure numbers 10, 11, and 9 are visible.

(10) Souligner d'une attaque pénétrante le ré dièse de basse de cette cadence rompue qui projette subtilement la conclusion de la Mazurka dans le sillage d'une capricieuse improvisation.

(11) Prendre un vrai point d'appui interrogatif sur la dernière noire de cette mesure, avant que de lui apporter la réponse décidée qui conclut le morceau sur un vif élan de bonne humeur.

## Allegretto

(2 min. 20)

37.

*p dolce*

Un séduisant dessin mélodique, et que l'on pourrait dire d'un seul tenant, tant il se déroule d'une égale humeur et d'un semblable rythme au cours des divers épisodes de cette page, lui accorde tous les privilèges de la grâce persuasive. Exposé tout d'abord dans un sentiment de caressante douceur, sa reprise communicative en doubles notes n'altère en rien, malgré son caractère chaleureux, la tendance de paisible allégresse qui s'identifie avec chacune de ses mesures. Et chaque élément de la composition va s'empresser, à tour de rôle, à témoigner de ces avenantes dispositions, aussi bien le second sujet constitué par la complaisante répétition d'un même motif et dont l'insistance n'est faite que de souriante amabilité, que le rappel du thème (accueilli cette fois par les cordiales sonorités de la basse) ou que la charmante et légère conclusion qui semble, en se diluant dans l'effleurement d'une fuyante arabesque, ne vouloir laisser derrière elle que le souvenir fragile d'un bonheur que le regret n'a pas encore pénétré.

Le doigté "sans pouce" indiqué pour l'énonciation du premier motif mélodique répond exactement au caractère poétique dont on vient de suggérer les données.

(1) Travailler tous les passages en doubles notes selon les modèles d'exercices précédemment indiqués. On s'efforcera à l'exécution d'assurer la prédominance expressive de la partie supérieure de la main droite.











(2) Travailler ce passage en assurant d'abord la claire énonciation de la partie supérieure prise isolément:

puis en ajoutant la partie intermédiaire de chaque accord:

et enfin selon le texte, mais en allégeant le rôle du pouce:



(5) La conclusion du motif essentiel se voit ici utilisée par Chopin comme argument d'une nouvelle et chaleureuse proposition mélodique qui sera reprise par la main gauche, quelques mesures plus tard, dans le même caractère d'ardeur expressive. Dans les deux cas, la cinquième mesure de la progression sera tributaire d'un léger élargissement rythmique assurant la libre expansion d'un sentiment d'exaltation qui trouve ici son véritable point d'éloquence communicative; la suite de la phrase faisant naturellement retour au tempo initial.

(6) Les éléments mélodiques essentiels de ce fragment sont d'abord le dessin de basse :

puis sa réplique symétrique de main droite :

a Tempo

(7) La réminiscence de ce dessin en forme de ritournelle doit bénéficier pendant huit mesures d'une interprétation de caractère quasi-anonyme, dont l'apparente indifférence est fonction du rôle purement épisodique de ritournelle qu'il joue ici, de même que lors de son apparition dans le morceau. Accélérer peu à peu en diminuant sur les quatre dernières mesures, ne réservant qu'au dernier accord, indiqué "*sf*", comme une sorte d'accent de surprise, exprimé plutôt par la prolongation de durée du silence qui le suit et le laisse en suspens, que par la brusquerie matérielle de son attaque.

(8) Ne point laisser fléchir le rythme de danse sur ces mesures de conclusion inattendue. Bien prononcer le dessin mélodique et accuser nettement la cadence de la basse, les trois derniers temps du morceau étant seuls quelque peu élargis.